

## **Contribution Montauban**

*Camille T : Qu'avez vous souhaité construire avec ce projet ? Comment l'avez vous imaginé ?*

Alors oui, c'était un un beau rêve. Dès le départ (2016), projet architectural et projet de vie de La Maison d'Isis ont été menés de front. Le projet architectural visait à regrouper sur un même lieu, dans un habitat participatif seniors, les membres de La maison d'Isis. Le projet de vie visait l'étude des conditions du bien vieillir chez soi, entouré.es pour échapper à l'isolement et conserver son autonomie le plus longtemps possible. Nous avions l'ambition de créer un lieu de vie innovant pour des seniors en inventant et recherchant des solutions alternatives à la maison de retraite, respectant la vie personnelle, avec une articulation maîtrisée entre espace privé et collectif, dans le respect et la tolérance. Une charte a été élaborée collectivement à cet effet. Elle comporte les valeurs suivantes : rester responsable de nos vies, préserver et prolonger notre autonomie dans un environnement favorable, éviter d'être une charge pour nos enfants, mutualiser nos moyens et rendre l'accès abordable à des revenus moyens où modestes (qui nous a posé des problèmes par la suite) et lutter contre l'isolement. Il s'agissait aussi d'animer la vie dans le quartier, en partenariat avec une association qui venait de se constituer pour co-développer des animations diverses et culturelles. Les bâtiments qui entouraient La maison de Isis proposaient une mixité sociale et intergénérationnelle, ce qui permettait de ne pas rester dans l'entre soi de seniors. Il y avait une maison de quartier, des logements étudiants, des logements sociaux et aussi des jardins partagés. Des appartements bien conçus et lumineux avec des terrasses généreuses et des espaces végétalisés complétaient un environnement agréable avec un cheminement vert central.

Pendant 4 ans le bailleur nous a encouragées à élaborer un cahier des charges embelli et ambitieux pour la réalisation d'un immeuble de 18 appartements dans un futur éco quartier. Afin de mettre tous les atouts de notre côté, nous avons passé un contrat avec Stefan Singer de HabFab, un accompagnateur professionnel. Dans un premier temps, nous avons réuni des fonds propres avec la participation de tous les futurs habitants, puis nous avons obtenu une subvention de la Fondation de France pour un accompagnement au long cours, ce qui nous a permis d'apprendre la conduite d'un projet d'habitat participatif : aborder les aspect financiers et juridiques, apprendre à lire des plans et à dialoguer avec des architectes. De nombreux exercices nous ont permis de travailler sur le thème de la gouvernance partagée, ce qui faisait suite au MOOC des colibris suivi par plusieurs d'entre nous. La rédaction de nos projections personnelles nous a permis de mieux visualiser notre projet de vie future qui mettait en avant le plaisir de se rencontrer, d'échanger, de se sentir entouré.es dans un lieu rêvé pour une fin de vie harmonieuse, parce que le but c'était bien de rester le plus longtemps possible, et si possible jusqu'à la fin, dans nos logements. Tous les interlocuteurs rencontrés dans toutes les instances se montraient admiratifs de notre projet et soucieux de nous soutenir. Des

articles dans la presse locale, le passage dans l'émission de Philippe Bertrand « Les carnets de campagne » sur France Inter, nous ont fait favorablement connaître et nous avons vu croître notre groupe jusqu'à 16-18 futurs habitant.es, groupe composé d'une majorité de femmes mais aussi d'un homme et d'un couple. Nous ne sommes maintenant plus que des femmes mais ce n'était pas un choix de départ. La participation aux rencontres régionales et nationales de l'habitat participatif faisait ressortir la chance de notre réalisation facile et rapide en regard des difficultés rencontrées par beaucoup d'autres projets. À ce moment-là, les planètes nous paraissaient alignées et nous étions pleines et pleins d'enthousiasme, d'euphorie et confiant.es dans notre bonne étoile, on était dans le rêve et comme l'a dit Marie de Hennezel, nous étions prêtes à découvrir en nous ce qui ne vieillit jamais.

***Camille T. : « Pourriez vous en dire un petit peu plus, par exemple un sujet qui nous intéresse dans RAPSODIÂ, c'est l'entraide. Comment cette entraide, fonctionne-t-elle en dehors de l'habitat ? »***

En février 2020, l'annonce de la non faisabilité du projet tel que rêvé pendant 5 ans, les échecs successifs qui ont suivi, les tentatives sur d'autres lieux, celle avec un promoteur, tout cela ne nous a pas fait baisser les bras. Pourquoi ? Parce que nous sommes toutes issues du baby-boom et que cette génération s'est émancipée de la tutelle masculine par le travail et l'engagement professionnel ou personnel tourné vers l'autre et un travail sur soi pour certaines. Alors les difficultés rencontrées nous ont mûries et nous ont permis de prendre du recul, d'analyser et d'envisager le projet autrement grâce à l'accompagnement de l'équipe de chercheurs toulousains dont nous avons continué à bénéficier et dont nous bénéficions encore.

L'âge qui avance et les fragilités qui apparaissent pour les unes et les autres font ressortir un besoin de sécurité renforcée. Les notions de partage d'entraide et de solidarité ont pris encore plus de sens après la période de confinement qui nous a fait vivre par avance la situation d'une personne âgée, isolée, malade, ne pouvant plus se déplacer. Des liens très forts se sont mis en place durant le confinement avec l'installation de l'audiovisuel dans le groupe et la continuité des travaux avec RAPSODIÂ, qui nous a bien maintenu la tête hors de l'eau. Malgré les aléas, 11 personnes ont conservé l'envie de rester ensemble pour continuer le chemin. La réflexion a évolué au vu de la réalité économique et nous a amenées à diminuer les surfaces envisagées avec une reformulation du projet et un réajustement des besoins. D'où une prise de conscience accrue avec l'aide des chercheurs. Notamment la préparation des entretiens. Ainsi que l'a souligné Lionel en janvier 2021, je le cite parce que c'était trop important pour nous et que ça m'est resté en mémoire, « nous avons dit à nouveau des choses vachement passionnantes et rien qu'en faisant la grille, vous êtes capable

aujourd'hui d'avoir une démarche critique, une maturité dans la compréhension de votre échec, ce qui n'était pas le cas il y a un mois et demi ».

En effet, nous avons mis en lumière les différentes causes des échecs et les responsabilités. Notre réflexion s'est poursuivie, permettant de prendre du recul et de réorienter notre travail de recherche vers de nouvelles solutions. En ce qui concerne l'implication dans le quartier, il y a eu un renversement des rôles ; elle est devenue moins prioritaire car on pensait animer ce fameux quartier qui était prévu pour nous. Finalement, on envisage maintenant cela comme une participation aux activités plutôt qu'un rôle moteur. Cependant, la notion de territoire reste essentielle avec le besoin de s'établir à proximité des activités déjà pratiquées de la famille et des amis. Il y a aussi la nécessité de service, les commerces de proximité, les transports en commun, les facilités de déplacement, tout cela est omniprésent dans nos priorités.

Cependant, au vu du manque de crédibilité et là diminution de nos forces, le projet de la maison d'Isis se conçoit davantage avec l'aide d'un porteur de projet. Nous avons rencontré les concepteurs d'un projet de béguinage qui nous a présenté sa conception, le Béguinage en cours de construction à Agen, cela nous a conforté dans la nécessité d'un accompagnement, du besoin d'un espace sécurisé partagé avec d'autres personnes que celles du groupe pour éviter le risque de l'entre soi.

Effectivement, nous n'avons plus les mêmes perspectives qu'au départ. Aujourd'hui, nous voulons nous maintenir le plus longtemps possible en bonne santé et consolider les liens qui nous unissent par des rencontres régulières. Nous souhaitons habiter les lieux et pas seulement occuper un logement comme nous l'a dit l'une de nos suiveuses qui participent à nos réunions. En attendant le partage et l'entraide se pratiquent quotidiennement à la Maison d'Isis hors les murs ainsi qu'on pourrait l'imaginer dans un projet d'habitat groupé. Nous faisons du covoiturage et des conduites dehabiter les lieux et pas seulement occuper un logement comme nous l'a dit l'une de nos suiveuses qui participent à nos réunions. En attendant le partage et l'entraide se pratiquent quotidiennement à la maison d'ISIS hors les murs ainsi qu'on pourrait l'imaginer dans un projet d'habitat inclusif. Nous faisons du covoiturage et des conduites des personnes en véhicule pour des rendez-vous médicaux ou achats, des achats groupés, de la gymnastique particulière à celles qui ont quelques soucis, de la lecture à voix haute, des sorties en covoiturage organisé par la ville. Nous faisons des repas partagés, notamment à Saint Projet ou l'une d'entre nous a une maison de campagne, des séjours de vacances, nous sommes parties à 7. Une fois par mois, des échanges et des animations sont organisés et ouverts à tous les adhérents : nous avons fait particulièrement une conférence sur le bien vieillir. Il reste à développer une communication plus extérieure auprès d'autres associations ou des collectivités publiques pour asseoir où redonner une crédibilité plus grande à la maison d'Isis. Comme l'a dit Sir Winston Churchill, « Le succès c'est d'aller d'échec en échec sans perdre notre enthousiasme ». personnes en véhicule pour des rendez-vous médicaux ou achats, des achats

groupés, de la gymnastique particulière à celles qui ont quelques soucis, de la lecture à voix haute, des sorties en covoiturage organisé par la ville. Nous faisons des repas partagés, notamment à Saint Projet ou l'une d'entre nous a une maison de campagne, des séjours de vacances, nous sommes parties à 7. Une fois par mois, des échanges et des animations sont organisés et ouverts à tous les adhérents : nous avons fait particulièrement une conférence sur le bien vieillir. Il reste à développer une communication plus extérieure auprès d'autres associations ou des collectivités publiques pour asseoir où redonner une crédibilité plus grande à la maison d'Isis. Comme l'a dit Sir Winston Churchill, « Le succès c'est d'aller d'échec en échec sans perdre notre enthousiasme ».